

**Discours de M. le Président du Sénat à l'occasion de la remise des
insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite**

à M. Carol SABA

Jeudi 2 avril 2015 - 18h30 - Salons de la Présidence

Monseigneur Irinaïos Avramidis, Évêque de Réghion,

Monseigneur Grigorios Ioannidis, Archimandrite, Vicaire général de la
Métropole

Monseigneur l'Archiprêtre Nicolas Kazarian,

Mesdames, Messieurs les Présidents,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Chère Madame Nada Saba,

Cher Carol Saba,

C'est avec grand plaisir que je vous accueille aujourd'hui pour remettre
l'insigne de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite à Monsieur Carol Saba.

Cette distinction consacre l'esprit de dévouement et de solidarité dont vous faites
preuve dans l'exercice de votre mission, vous écrivait le Premier ministre pour
vous informer de cette nomination.

Vous n'êtes pas seulement un brillant avocat au Barreau de Paris, un professeur de droit international des affaires, vous êtes aussi le responsable de la communication de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et membre du groupe juridique « inter-cultes » du ministère de l'Intérieur.

D'origine libanaise, vous appartenez au diocèse antiochien, qui couvre des pays en proie aujourd'hui à de telles souffrances et sont à la source du christianisme.

Une terre de persécution.

Persécution à laquelle Paul aspirait :

« Respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur [il] se rendit chez le grand prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas » (actes des apôtres 9, 1-2).

Ce diocèse, qui couvre les lieux mêmes où s'est déroulée la conversion de Paul, d'où votre combat inlassable en faveur des chrétiens d'Orient.

Responsable de communication des différentes églises orthodoxes grecque, russe, serbe, roumaine, serbe et bien sûr antiochienne, vous êtes très présent dans les médias : vous animez, sur la chaîne KTO et sur Radio Notre Dame, des émissions qui traitent de l'actualité des Églises orthodoxes en France et dans le

monde. Vous êtes un ardent défenseur de la francophonie et vous faites de votre attachement à la langue française un ferment d'unité pour vos églises.

Vous vous impliquez pleinement dans le dialogue œcuménique, un franco-libanais le comprend mieux que quiconque, entre les chrétiens dont la finalité est de rétablir la « communion » dans l'unité du corps ecclésial entre les membres de la famille chrétienne.

Dans le cadre du dialogue interreligieux, vous participez à des rencontres et à un travail en commun afin que le facteur religieux soit dans la société un facteur de progrès et de paix sociale.

C'est la rencontre avec l'autre, dites-vous, pour le partage des règles qui permettent l'organisation pacifique et pacifiée du « **vivre ensemble** » et qui laissent à chacun la possibilité de s'épanouir dans sa foi et dans son rapport au spirituel. Vos paroles sonnent d'autant plus juste après les terribles événements que nous avons vécus.

Je suis plus que jamais convaincu que le renforcement de notre cohésion nationale passe par l'instauration d'un dialogue franc et ouvert avec toutes les religions, et particulièrement avec l'Islam.

Il faut le dire avec franchise : les religions demeurent une donnée vivante de notre société. Elles me paraissent appelées à influencer durablement sur les consciences et les comportements de nombreux habitants de notre pays.

Il ne faut donc pas tenir celles-ci pour responsables de tous les maux, ni s'évertuer à les cantonner hors de la République. Tout au contraire, les pouvoirs publics doivent demander aux cultes de se situer moralement dans l'espace public, tel que le définissent la constitution et les lois de la République française.

C'est ce que vous vous attachez à faire en promouvant une vision commune de la société qui permet de consolider cette rencontre entre les religions dans le respect, la fraternité et l'égalité des droits et des obligations.

Vous cherchez à développer des « terrains d'entente » sur les questions essentielles de la société comme par exemple, celles de la démocratie et son organisation, les rapports religion-politique, les questions bioéthiques et celles

qui touchent à la dignité et l'intégrité de la personne humaine, les expressions diverses de la citoyenneté, les libertés de conscience et de religion.

Vous vous impliquez dans la fondation de la Conférence des responsables de culte en France. Pour la première fois en France, les leaders religieux du christianisme qu'ils soient catholique, orthodoxe et protestant, du judaïsme et de l'islam ainsi que du bouddhisme se retrouvent ensemble, sans que cela soit sur une initiative des autorités publiques, pour parler, échanger et faire des constats communs sur des questions de fond qui agitent la société française pour adopter une vision commune.

Vous témoignez de l'utilité de la religion dans le paysage socioreligieux et politique en France car celle-ci constitue, à vos yeux, un temps de rencontre, de découverte de l'autre, d'échange ouvrant la voie à la possibilité d'une parole commune à travers la publication de tribunes dans la presse, mais aussi, de rencontres publiques à l'image de celle que nous avons organisées au Sénat en 2011. Président du Sénat, j'avais voulu, en effet, échanger de vive voix avec les membres de la Conférence et partager avec eux points de vue et réflexions sur

les différents aspects liés au vécu des religions en France, dans le cadre républicain qui est le nôtre.

L'importance du vouloir vivre en commun et du dialogue permanent dans un climat de respect et de reconnaissance mutuelles avait été alors clairement soulignée par tous les participants. De même, la présence des religions, composantes essentielles de la société française, et de leurs rôles avec les valeurs de tolérance qu'elles prônent, comme facteur de paix et de progrès, avaient été alors réaffirmées. **Ce message est plus que jamais d'actualité.**

Vous êtes un authentique républicain et la laïcité, pour vous, est plus qu'une histoire de textes, de lois et de décrets. C'est un état d'esprit et une méthode qui cherchent la « pacification des esprits », des équilibres sans cesse novateurs qui emportent « l'adhésion » de tous les acteurs concernés. Ainsi, la laïcité qui est un concept évolutif, **ne peut être** de nos jours, sans trahir sa finalité, une laïcité autoritaire, qui s'impose de force, **ni une** laïcité permissive.

Vous n'avez jamais souhaité opposer appartenance religieuse et citoyenneté républicaine. L'Eglise orthodoxe a été marquée dans sa pérégrination historique

par la doctrine byzantine de la « **symphonie** » entre le spirituel et le temporel, théorie qui s'est développée dans l'empire byzantin depuis Justinien.

Vous aimez à citer la profession de foi de l'empereur byzantin, reprise dans le Code Justinien, qui explicite cette doctrine et le genre de relations qui doivent exister entre temporel et spirituel : « *Je reconnais, dit l'empereur, deux autorités, le sacerdoce et l'empire ; le Créateur a confié au premier le soin des âmes ; le second l'autorité temporelle ; pour que le monde soit prospère, il faut que ces deux autorités vivent en paix* ».

Pour vous, le croyant a le devoir de témoigner d'une manière irénique dans sa cité et d'agir pour le bien dans le respect d'autrui, avec modération, sans volonté, ni intention de choquer. L'expression publique de la religion doit être donc républicaine, respectueuse de la laïcité, une expression raisonnable, modérée, qui ne cherche ni à choquer, ni à marquer ou à dominer l'espace public par une certaine identité, ni à l'instrumentaliser à des fins politiques.

« *Le corps est le temple de l'esprit* » disait Paul après sa conversion sur le chemin de Damas, cet esprit vous a conduit sans cesse à contribuer au bien de la cité.

Je vous renouvelle, mes très sincères félicitations pour cette nomination si méritée au grade de Chevalier dans l'ordre national du Mérite.

Cette nomination vous honore et honore votre famille, votre épouse Nada, et tout particulièrement vos trois filles, Anastasia, Sophia et Antonia.

Elle consacre votre carrière et vos qualités exceptionnelles. Cet insigne marque la reconnaissance de la République vis-à-vis d'un engagement professionnel et personnel sans faille et d'un sens profond de l'intérêt général.

Monsieur Carol Saba, au nom du Président de la République, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Gérard LARCHER